

Qu'on soit homme ou femme, la réussite est une question de passion

Karine Turgeon est représentante pour les produits commerciaux et résidentiels chez Maltais et Ouellet inc. à Alma. Son travail consiste à faire la vente des équipements. « Je dois m'assurer de trouver le bon produit qui répondra le mieux au besoin du client. Je dois aussi être à l'affût de la nouvelle technologie pour pouvoir bien informer la clientèle qui en connaît de plus en plus sur les produits offerts sur le marché », dit-elle.

La jeune femme a choisi un métier non-traditionnel qui lui permet d'exploiter son côté manuel tout en comblant son désir de rendre service aux gens. Le domaine des équipements et des machineries est souvent associé aux hommes. Lorsqu'elle s'est inscrite en

Technologie du génie agromécanique à l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA), Karine Turgeon savait que les femmes allaient être peu nombreuses dans ses cours. Elles devraient pourtant considérer ce secteur qui offre un taux de placement de 100 % pour les femmes comme pour les hommes, et une multitude d'emplois n'exigeant pas tous des efforts physiques.

Karine garde de très bons souvenirs de ses trois années passées au campus de l'ITA à Saint-Hyacinthe. Selon elle, les femmes qui étudient dans ce domaine sont bien intégrées à l'ensemble des étudiants masculins, même si certains ont parfois envie de faire leurs affaires entre hommes.

La jeune femme ne semble pas se soucier de ceux qui pourraient voir d'un mauvais œil la présence des femmes dans ce domaine. « Ce qui importe, c'est d'être passionnée. Il ne faut pas avoir peur de travailler plusieurs heures et il faut avoir le souci du travail bien fait », affirme-t-elle.

Bien qu'une grande partie des finissants demeurent directement dans le secteur agricole après leurs études (certains retournent sur la ferme de leurs parents et d'autres poursuivent leurs études à l'université dans des domaines comme le génie mécanique, le génie mécanique du bâtiment ou encore l'agronomie), d'autres comme Karine, se dirigent vers le commercial et le résidentiel.

Karine Turgeon souhaite travailler encore longtemps dans ce secteur. Elle adore son emploi et estime qu'il est toujours possible d'en apprendre sur ce domaine qui est en perpétuel changement. « Je veux continuer à acquérir de l'expérience pour pouvoir en savoir encore davantage », conclut-elle.

